

A partir du 14 septembre 2010

L'artiste-plasticien Abdel Aziz Lourhraz expose à la Biennale d'art abstrait en Normandie

* LA BIENNALE D'ART ABSTRAIT du XXI siècle en Normandie célèbre cette année les 100 ans de l'art abstrait. Des artistes de différentes nationalités participeront à cet événement : Canada, France, Belgique, Maroc... L'artiste plasticien marocain Abdel Aziz Lourhraz exposera à la biennale à partir du 14 septembre. Son oeuvre intitulée « Arabesque calligraphie » a été sélectionnée par le jury afin de participer au concours de la biennale.

* L'ARTISTE PLASTICIEN marocain a participé à plusieurs expositions au Maroc et à l'étranger. Il a eu le premier prix du concours art et abstraction organisé à Marseille, et le premier Prix du concours artistique de la société "LeNoble traiteur" en collaboration avec le Journal "L'Opinion".

L'Art plastique auquel se livre le plasticien Abdelaziz LOURHRAZ est caractérisé par un sentiment de rejet de la systémique. Ce sentiment ne lui laisse pas le choix de se fixer dans une terre plastique unique. Il est, souvent, poussé par un désir proliféré, voulant mettre en évidence la relation dialectique du controversé et de la transfiguration qui imprime " l'oubli" dans notre patrimoine arabo-musulman, que le regard ethnographique occidental a inculqué à notre conscience collective.

* Nous savons que l'Arabesque a des caractéristiques

esthétiques innovées par nos ancêtres, dans ses dimensions spirituelles. Les peintures de Lourhraz sont l'ajout de cet héritage enrichi par notre culture. Il s'éloigne de toute tradition qui folklorise notre scène artistique en le rendant universel.

L'espace pictural, selon le peintre marocain, est la sortie du sujet vers l'Absolu. Il est, par conséquent, une union à triple face : L'Histoire, l'identité, et l'universel. Il est, en fin de compte, l'inversion de l'équation de toute vision orientaliste, la fragilisation d'un regard ethnographique, la digestion de la fusion existentielle entre l'Orient et l'Occident, et la duplication de la pratique artistique qui caractérise l'Art arabe contemporain.

* LE PLASTICIEN ABDELAZIZ LOURHRAZ a appris, à travers " La blessure du non propre" de l'écrivain A. Khatibi, comment l'artiste doit voir le corps dans d'autres dimensions. L'adoption d'une telle vision, séparant entre le corps réel et le soi-disant «le corps conceptuel», lui a permis, dans certaines mesures, d'approfondir cette conception, et de chercher les moyens d'expression les plus adéquats pour élargir d'autres horizons, et ouvrir d'autres perspectives, afin de donner à l'espace pictural ses extensions possibles.

Saïd Al Kawtari

